

Les meilleures références du livre sur l'esprit-décideur

Question :

J'aimerais encourager mon groupe d'étude de la métaphysique *d'Un Cours en Miracles*. J'ai pensé qu'une bonne façon de le faire serait de trouver les références qui concernent l'« observateur » ou l'« esprit-décideur » dans le texte. Pourriez-vous me donner cinq ou six endroits dans le texte qui seraient en mesure permettre aux membres du groupe de commencer le processus d'observer leur esprit ?

Réponse :

Dans un sens, tout le *cours* concerne la manière d'apprendre à reconnaître notre ego, comment reculer pour mieux le regarder et accroître la compréhension de ce que sont les conséquences du choix, pour que nous puissions faire un choix différent, pour et avec le Saint-Esprit ou Jésus. **(T.11.V.1,2)** C'est toujours et seulement l'esprit qui choisit de nier, cacher ou libérer. Dans le *cours*, Jésus s'adresse toujours à notre esprit en tant que décideur, et nous incite à choisir différemment, contre l'ego. Néanmoins, il y a certaines sections et des passages qui rendent peut-être encore plus clair cet aspect important de l'enseignement du *cours*. En voici quelques uns :

Très tôt dans le *cours*, dans la section « *Cela n'a pas besoin d'être* » **(T.4.IV.1-8)**, Jésus nous dit que notre état d'esprit, nos attitudes, sentiments et conduite reflètent un choix que nous faisons. Il dit que nous pouvons reconnaître que nous choisissons l'ego chaque fois que nous ne sommes pas joyeux, chaque fois que nous sommes tristes, déprimés, anxieux et que nous nous sentons coupables. En même temps, Jésus nous assure que chaque sentiment d'ego n'est pas nécessaire, si nous restons vigilants à surveiller notre esprit « pour les tentations d'ego » **(T.4.IV.6 :1)** car notre esprit joint à celui de Jésus peut dissiper l'ego de façon brillante. La prière dans le paragraphe de la clôture du chapitre 5 insiste encore sur ce point, et très clairement. **(T.5.VII.6)**

Dans « *Regarder au-dedans* » **(T.12.VII.5,6,7,8,9,10,11,12,13,14,15)**, Jésus précise davantage la nature du choix que nous faisons constamment dans notre propre esprit, choix qui détermine notre façon de voir le monde et qui semble affecté par lui. Il porte également sur la peur que la recherche intérieure suscite en nous en raison de la culpabilité que nous croyons être là.

Plus tard dans le texte, dans « *La responsabilité de la vue* » (T.21.II), Jésus souligne encore une fois le pouvoir de notre esprit de déterminer ce que nous voyons et vivons. Bien qu'à un niveau plus profond de métaphysique, Jésus nous dit que nos propres pensées sont littéralement à l'origine de tout ce que nous voyons, à un niveau plus pratique, au quotidien, nous pouvons comprendre cette section comme nous aidant à voir que c'est notre choix de voir ou d'interpréter des événements dans notre monde qui détermine nos réactions aux événements, et non les événements eux-mêmes (T.21.in.1).

Dans « *Le rêveur du rêve* » (T.27.VII), Jésus décrit d'abord comment nous nous considérons comme des victimes innocentes du monde. Il nous montre ensuite que nous pouvons échapper à notre souffrance simplement en regardant le problème tel qu'il est : un choix que nous avons fait dans notre propre esprit en faveur du péché et de la culpabilité, pour qu'il ne semble pas que nous sommes un esprit mais un corps à la merci d'un monde extérieur. Vers la fin de la section, Jésus affirme : « *Tu es le rêveur du monde des rêves. Il n'a pas d'autre cause et n'en aura jamais.* » (T.27.VII.13 :1,2) Jésus nous encourage à comprendre que nos perceptions de victimisation sont une tentative délibérée de nous voir comme corps plutôt qu'esprit, afin que la décision de l'esprit derrière nos expériences demeure à jamais obscure et donc au-delà de l'examen ou du changement.

La section suivante « *Le 'héros' du rêve* » (T.27.VIII), élabore davantage sur cette ruse volontaire et d'auto-tromperie, en révélant que « *le secret du salut n'est que ceci : que tu te fais cela à toi-même.* » (T.27.VIII.10 :1) Cette invitation à regarder honnêtement ce que nous faisons vraiment avec notre ego exige souvent de s'observer et rencontrer notre propre culpabilité intériorisée, que nous souhaitons voir tout le monde et en toute chose, sauf en nous.

La section « *Rôles de rêve* » (T.29.IV), poursuit avec la métaphore très utile du rêve, et demande de nous pencher sur la manière dont notre colère vers les autres reflète toujours notre jugement qu'ils n'ont pas rempli le rôle que nous leur avons affecté dans nos rêves, celui de remplir nos propres besoins. Pourtant, à un autre niveau plus profond, *ils remplissent* le rôle que nous leur avons donné, puisqu'ils sont maintenant clairement la « cause » de notre douleur et de nos malheurs, plutôt qu'un choix fait dans notre propre esprit en faveur du péché et de la culpabilité. C'est de cette façon que l'existence de l'ego est protégée.

Pour le dire une fois de plus, l'auto-examen honnête qui nécessite de reconnaître ces motivations, peut être très douloureux, surtout quand nous commençons tout juste à les découvrir.

Vers la fin du texte, « *La vision du sauveur* » (T.31.VII) nous invite à regarder les concepts que nous avons faits de nous-mêmes et de nos frères, y compris notre croyance que nous sommes des corps pouvant blesser, être blessés et mourir. À mesure que nous devenons de plus en plus désireux de voir nos frères sont comme nous, pareils et non différents, nous n'aurons plus d'investissement à nous voir comme les bons et eux les méchants, tentant par cela d'acheter notre innocence au détriment de leur culpabilité. Et le concept caché d'un *soi* pécheur et mauvais que nous avons fait peut ensuite être échangé pour un concept de *soi* plein de douceur et de pardon puisque nous remettons le concept de *soi* coupable, que nous avons fait nôtre, à Celui qui n'est jamais trompé par les mensonges de l'ego.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 650